

# LE COURRIER DE BERTHIERVILLE

ORGANE HEBDOMADAIRE DES INTERETS DU COMTE DE BERTHIER-MASKINONGE.

Imprimé à St-Justin, Cté Maskinongé.

Vol. XII, No. 24

Berthierville, le jeudi, 1er avril 1937.

Camille DUCHARME, Rédacteur-gérant.

## Le Crédit Social

### CREDIT BANCAIRE.

Les banques émettent de la monnaie scripturale; inscriptions de crédits au compte d'emprunteurs, découverts (overdrafts) à des industriels, escomptes de billets commerciaux. Cette monnaie, qui n'est ni métal, ni du papier, mais une simple inscription de chiffre dans des livres, circule au même titre que l'autre, paie les achats, les salaires, exactement de la même façon. La monnaie scripturale, cependant, n'a pas la même durée de vie que la monnaie métallique; elle naît et meurt dans les banques. Le prêt la fait naître, le remboursement la détruit. C'est pourquoi certains auteurs refusent de l'appeler monnaie; ce sont de simples avances, disent-ils, des crédits, un escompte sur la production future. Il reste que la monnaie scripturale opère aussi efficacement que l'autre pendant qu'elle est en circulation, et, de plus, cette monnaie scripturale est responsable aujourd'hui de plus de 90 pour cent des transactions commerciales.

C'est là un point important. Il n'en était pas ainsi il y a soixante ans. Mais nous vivons aujourd'hui surtout de crédit bancaire, nous dépendons du crédit bancaire. L'abondance ou la pénurie de ce crédit bancaire, des 90 pour cent de notre circulation monétaire, dépend du rythme des avances et du rythme des rappels. C'est ce qui nous place à la merci du système bancaire privé.

La richesse (produits et service) est le fruit des efforts des travailleurs... manuels ou travailleurs intellectuels. Mais la monnaie nécessaire à l'écoulement de cette richesse est contrôlée par le petit groupe qui contrôle les banques. C'est une anomalie.

### CREDIT SOCIAL

Puisque c'est la société des travailleurs qui produit la richesse, pourquoi la monnaie qui exprime cette richesse et permet son écoulement n'est-elle pas sous le contrôle de cette même société? C'est pourquoi, au lieu du crédit des banques, du crédit bancaire, nous réclamons le crédit de la société, le crédit social.

Comme le définit simplement l'honorable Robert L. Owen, un expert non surpassé en questions monétaires et en finances publiques, le crédit Social est le crédit possédé, exercé et contrôlé par la société. Par la société remarquez bien. Pas par le gouvernement, encore moins par un groupe privé. Même si le gouvernement, ou la commission nommée par lui, doit proclamer de la monnaie nouvelle, ou le rappel de monnaie en cours, sa décision doit être subordonnée aux faits de la production et de la consommation.

C'est vous, c'est moi qui produisons la richesse; c'est vous, c'est moi qui devons contrôler la monnaie, justement par cette richesse. Si notre travail produit beaucoup de richesse réelle, beaucoup de bien cherchés par la consommation, on devra avoir beaucoup de monnaie pour permettre son écoulement. La production totale du pays doit régler automatiquement la quantité de monnaie. Le crédit financier doit être soumis au crédit réel et en être l'expression exacte.

Voit-on la différence du crédit bancaire, le travail dépend continuellement de l'approvisionnement de monnaie par un groupe qui en contrôle l'émission et la destruction.

Avec un régime de crédit social, le travail lui-même, par ses résultats, règle l'approvisionnement de monnaie.

Dans l'ordre des choses, le crédit social a précédé le crédit bancaire. Tout crédit suppose non seulement un travail productif, mais aussi un groupement, une société. Le crédit bancaire est une spoliation, une main-mise sur le crédit social, sur le crédit créé par la société qui travaille.

Il y a là une grande correction à faire. Mais pour forcer le changement, il faut commencer par éclairer et convaincre l'opinion. C'est le but de la prochaine conférence du 4 avril. Le régime bancaire a faussé les idées, crée une mentalité mauvaise. On en est venu à considérer la monnaie comme une chose nécessairement rare, dont la quantité dans l'univers dépend moins des hommes que la production des denrées ou des services. L'homme lutte contre l'homme pour disputer le moyen d'échange: c'est la concurrence sauvage où le triomphateur est ordinairement celui qui est "le moins retenu par des scrupules de conscience".

Que d'articles, de livres mêmes, n'a-t-on pas dédiés à exalter les gestes de ces triomphateurs. On est allé jusqu'à les présenter comme des modèles à la jeunesse. Quant à l'humble travailleur qui peine toute sa vie pour nourrir sa famille et engraisser ces parasites encensés, qui le regarde? S'il n'y a pas de succès financier pour auréoler ce front ridé, il passe inaperçu, méprisé même. C'est peut-être un défricheur qui a passé sa vie à transformer un bois de sicots brûlés en terre pro-

(à suivre sur la page 2)

## Mondanités

M. et Mme O. Lamarche à Trois-Rivières le dimanche de Pâques.

\* \* \*

M. Albert Pilon de Montréal dans sa famille à l'occasion des fêtes de Pâques.

\* \* \*

M. et Mme Berlinguette de Trois-Rivières chez Mme O. Daviault en fin de semaine.

\* \* \*

Mme Labbé de Montréal en visite lundi chez M. et Mme J. P. Lauzon, à l'occasion de la première communion de son filleul M. Michel Lauzon.

\* \* \*

Madame Damien Roy passe la semaine à Berthierville avec ses enfants M. Jean-Damien et Mlle Madeleine.

\* \* \*

MM. Germain Grandchamps et René Destremes sont partis mercredi dernier pour Lasarre, Abitibi.

\* \* \*

M. Wilbrod Girard de passage à Sorel le jour de Pâques, chez M. Joseph Bérard.

\* \* \*

### NOMME SUPERIEUR GENERAL DES C.S.V.

Pour la deuxième fois un canadien-français est élu supérieur général des Clercs St-Viateur: et chose digne de mention, les deux sont natifs du comté de Berthier: en effet le R.P. Roberge, qui vient de démissionner pour cause de santé, venait de St-Cuthbert, tandis que le nouvel élu le R. P. Paul-Emile Farly est né à St-Gabriel.

Le R. P. Farly était supérieur du Séminaire de Joliette avant d'être appelé comme assistant du R.P. Roberge en 1933.

\* \* \*

### DU BASE-BALL CETTE ANNEE?

On parle de ce temps de la fondation d'une ligue "Dow" qui comprendrait Berthierville, St-Cuthbert, Maskinongé et St-Justin: ce serait à souhaiter car la saison de l'été sans sport du genre, est réellement désastreuse à plusieurs points de vue et surtout pour la jeunesse.

## A la Salle du Marché

### Dimanche 4 avril

Conférence

SUR LE CREDIT SOCIAL

par

MONSIEUR L. EVENS

Entrée Gratuite.

## Les Affaires Municipales

### NOUVEAU CONTRAT ENTRE KAY Mgr ET LA VILLE

Comme nous l'avions prévu, la ville vient officiellement de passer mercredi soir dernier, un contrat par lequel elle vend à la Kay Mgr Co. l'immeuble que la compagnie occupe présentement ainsi que le terrain avoisinant, pour la somme d'une piastre.

Ce n'est ni plus ni moins la légalisation de ce que le conseil de 1934 avait fait pour cette industrie; à l'avenir au lieu de payer loyer à la ville, la compagnie sera propriétaire et par conséquent paiera ses taxes municipales et scolaires: le conseil a promis à cette industrie une réduction de 50% des taxes municipales comme les autres industries de notre ville jouissent présentement.

### POUR L'HYGIENE

Un acte qui mérite aussi considération, c'est celui qui vient d'être posé par le comité de l'hygiène, l'engagement du Dr Poitras, médecin-vétérinaire, pour la surveillance et l'inspection des viandes mises en vente au marché et chez les bouchers de la ville.

### SUR LA COLLINE PARLEMENTAIRE

#### Loi contre le communisme

En présentant lui-même le projet de loi contre le communisme, le premier ministre a expliqué qu'il voulait atteindre le communisme à sa source même. Ainsi, avec la nouvelle loi, il sera illégal pour le propriétaire ou l'occupant d'une maison de la laisser utiliser pour la propagande communiste; il sera également illégal d'imprimer ou de répandre de la littérature pernicieuse. Et les sanctions seront très sévères pour les violateurs de la loi: le cadenas pour les maisons et le cachot pour les personnes. "C'est l'extrême limite des pouvoirs qui nous sont accordés par la constitution", a expliqué le premier ministre.

La loi a été adoptée rapidement à l'unanimité. Le lendemain, un rédacteur de l'Action Catholique félicitait le premier ministre de son "excellente loi" et rappelait que dès le 24

janvier M. Duplessis avait affirmé aux Trois-Rivières son intention de sévir contre le communisme. "Il donnait même, ajoutait le journal, à Ottawa, une leçon que nos gouvernants fédéraux n'avaient pas volée".

Notons que la loi de M. Duplessis a été adoptée quelques heures avant que Sa Sainteté le Pape Pie XI lance à travers le monde son encyclique sur le communisme.

### ECHEC DE M. J.-A. BARRETTE

La Cour d'Appel vient de confirmer le jugement de la Cour Supérieure dans la contestation de l'élection de M. Bastien.

Le 17 août dernier M. Cléophas Bastien était élu député du comté de Berthier, par une voix de majorité; M. Barrette décida de le contester.

Il présenta donc une requête en contestation qu'il accompagna d'un cautionnement de mille dollars. Ce cautionnement cependant était formé, non pas d'or ou de billets de banque ou du Dominion mais bien d'un certificat de gouvernement permettant l'achat d'une rente perpétuelle de mille dollars à trois pour cent, rachetable en 1966.

Le député élu, dans ses objections préliminaires, combattit la requête en contestation et attaqua entre autres la forme du dépôt, alléguant qu'il ne rencontrait pas les prescriptions de la loi.

La Cour Supérieure a admis cette prétention et a maintenu les objections préliminaires pour renvoyer la contestation de l'élection. Non content de ce jugement, M. Barrette porta l'affaire à la Cour d'Appel qui confirma le jugement de la Cour Supérieure, renvoyant à son tour la contestation de l'élection et déclarant le dépôt irrégulier.

## De nouveau Journaliste

M. Georges Bonin, ancien rédacteur de notre journal, vient d'entrer au service de l'"ECLAIREUR" journal hebdomadaire de Beauceville. Nos meilleurs vœux de succès l'accompagnent.

## NOTRE SUPPLEMENT

Nos lecteurs remarquent sans doute que depuis la semaine dernière nous leur offrons un supplément de huit pages, qui, sans prétention, n'est pas si mal: certains articles sont bien faits et très intéressants, et nous espérons que cette lecture rencontrera les vœux et les désirs de nos lecteurs.

Le prix de l'abonnement restera le même: que chacun fasse donc sa part, soit en nous faisant parvenir des nouvelles ou en nous procurant de nouveaux abonnés.

**Le Courrier de Berthierville**

JOURNAL HEBDOMADAIRE  
W.-H. GAGNE — Cam. DUCHARME  
Ed.-Prop Réd.-Gérant.

Le prix de l'abonnement est de \$1.00 par année pour le Canada et \$1.50 pour les Etats-Unis. — Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles du Courrier sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

**Au sujet de l'école St-François d'Assise**

Concours des élèves de 4ième année sur la nouvelle école de Berthierville.

Nous publions cette semaine la copie de M. Maurice Daviault.

**MON ECOLE ET SES AVANTAGES.**

Notre nouvelle école dans laquelle nous entrons le 1er février est située au même endroit que l'ancienne mais elle est bien plus grande et avec tous les avantages des écoles modernes: grande salle qui nous permet de jouer à notre aise, de vastes classes éclairées par quatre fenêtres, trois tableaux dans chaque classe. Les planchers sont faits de

**PARFUM de ROMANCE**



Tous les produits de beauté 3 secrets sont en vente à LA PHARMACIE BERTHIER Emrg. Berthierville.

bois franc, ainsi que les tribunes.

Une armoire pour mettre les fournitures classiques, est une commodité que nous n'avions pas.

Pour les jours sombres quatre lampes électriques avec abat-jour nous facilitent le travail.

Notre salle est pourvue d'un timbre et d'un cadran électrique.

Un vestiaire est à notre disposition pour y suspendre nos habits.

Désormais nous n'avons plus à craindre le feu car cette bâtisse est à son épreuve.

Ne déplorons pas la perte de l'ancienne école car ce fut un mal pour un bien.

Après avoir décrit les beautés de mon école je vais vous parler de ses avantages.

L'école est le prolongement de la famille pour mon éducation et mon instruction.

L'enseignement y est presque gratuit car avec \$1.00 j'y ai droit.

J'y reçois l'éducation physique à laquelle se rattache celle des sens par les bonnes récréations, l'éducation intellectuelle par le développement de l'intelligence et de la volonté.

Notre programme est imprégné des sentiments chrétiens par l'enseignement religieux.

Depuis l'âge de six ans où je commençais j'ai gravi une classe chaque année et à part cela, j'espère obtenir mon certificat d'études qui me permettra d'entrer au cours complémentaire.

Voilà quelques uns des avantages de mon école.

**BAPTEME**

SARRAZIN: Ce 18 mars a été baptisé par M. l'abbé J.-R.-O. Ducharme, Joseph, Lionel, Martial, fils de M. et Mme Philippe Sarrazin. Le parrain a été Lionel Sarrazin et la marraine, Mlle Lucie Sarrazin, de St-Barthélemy.

**DECES:**

GADOURY: Le 29 mars, le R. Père A. Gadoury, C.S.V. a chanté le service de M. Fer-

**L'ACTIVITÉ DU FOIE REFAIT LA SANTÉ**

Le plus grand organe de votre corps doit être en pleine activité pour une santé complète.

Etant donné que votre foie affecte les reins, le sang, la digestion, l'énergie, les glandes et les muscles, il doit être en bonne santé pour que vous soyez vous-même en bonne santé. Quand votre foie ne fonctionne pas comme il faut, vous vous sentez épuisé, presque malade, vous souffrez d'indigestion, de troubles de la peau, de maux de tête, de constipation et d'autres maux. Alors assurez le bon fonctionnement de votre foie en prenant des Fruit-a-tives. Contenant des extraits de fruit et d'herbes, les Fruit-a-tives tendent à normaliser le foie, à stimuler l'écoulement de la bile, à nettoyer les intestins, à débarrasser le sang de poisons et d'acides. Des milliers de gens ont déjà trouvé une santé nouvelle dans ce remède qui se vend plus que tout autre du même genre au Canada. Vous pouvez faire comme eux. Essayez les Fruit-a-tives. En vente à toutes les pharmacies. Exigez les véritables "Fruit-a-tives".

nando Gadoury, époux de Emérance Savignac, décédé le 23 mars courant, à l'âge de 68 ans et 7 mois.

LAPRADE: Le 31 mars, ont eu lieu les funérailles de Mlle Jeanne Laprade, fille de M. et Mme Charles Laprade de Berthierville.

Nos sympathies aux familles éprouvées.

**TELEPHONES RURAUX A MEILLEUR MARCHÉ**

Les réductions de tarif annoncées par la Compagnie de Téléphone Bell intéressent particulièrement la classe agricole. Somme toute, elles représentent pour les cultivateurs du Québec et de l'Ontario une économie annuelle de plus de \$100,000. La réduction de 25 sous par mois (\$3.00 par année) dont bénéficie le service rural devrait donner au téléphone une valeur plus grande que presque tout ce que le cultivateur peut acheter à prix égal. On s'attend à une importante augmentation dans le nombre des postes ruraux ce printemps.

**L'IMMUNITÉ**

Toute fonction dévolue à l'être vivant lui a été transmise par un être existant préalablement. Le corps humain possède une capacité innée ou acquise de se défendre contre la maladie. Cette capacité toutefois doit être développée si l'on veut la rendre efficace dans la préservation de la vie et de la santé par la prévention de la maladie.

Nous naissons avec une réserve de substances protectrices transmises par nos mères; ces substances se perdent graduellement. Quand un enfant a atteint l'âge de six mois, il ne peut compter que sur ses propres défenses contre la maladie.

L'organisme de l'enfant possède des propriétés inhérentes de défense contre la maladie mais ces forces défensives qu'il devra opposer à une attaque de maladie causée par des microbes ne seront effectives qu'en autant que son organisme aura été stimulé par la présence de ces mêmes microbes.

Il arrive malheureusement trop souvent que l'attaque de la maladie est si forte que l'organisme est envahi avant qu'il n'ait eu le temps de se faire une réserve de forces défensives. La nature pourvoit certainement à créer dans l'organisme une protection ou une immunité mais à quel prix, souvent! Il en résulte trop fréquemment une répercussion physique malheureuse et la mort dans bien des cas.

La nature, comme mesure de défense, pourvoit à la formation de substances protectrices ou anticorps dans l'organisme. La science est venue l'aider dans cette fonction importante en trouvant le moyen de stimuler cette formation d'anticorps dans l'organisme et d'obtenir ainsi l'immunité en éliminant les risques que comporte l'action de la nature laissée à elle seule.

Le but de l'hygiène ou médecine préventive est de rassembler toutes les forces protectrices de l'organisme et de les développer avant l'attaque afin de le mettre en mesure de combattre et de désarmer les

**Ameublements pour Nouveaux Mariés**  
Beaux et nouveaux sets de chambre.

Set à diner  
Set de cuisine Tél.: 34  
Set de salon  
Couchette  
Matelas  
Divanette  
Chesterfield  
Balance  
Poêle  
Radio  
Moulin à coudre

110 de Moncalm,  
J.-W. ROBILLARD  
Agent de  
Massey-Harris et Machineries Renfrew.

Vos vieux meubles seront achetés et serviront d'acompte sur des neufs.

**Les cultivateurs profitent les plus des réductions du tarif du téléphone**

Les cultivateurs bénéficieront d'une économie annuelle de plus de \$100,000 grâce aux réductions du tarif des abonnés ruraux en vigueur le 1er avril.

Dans ce district, le tarif rural est réduit de 25 sous par mois—\$3.00 par année.

**Autres réductions**

**Postes combinés—**

réduits de 30 à 15 sous par mois de plus qu'un poste mobile (en vigueur avec les comptes de mai).

**Déplacements intérieurs—**

réduits de \$2.00 à \$1.00 (en vigueur le 1er avril).

**Communications interurbaines à**

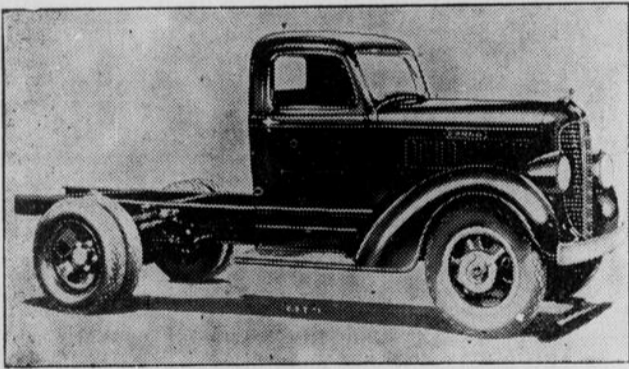
**faible distance—**

Les appels de personne à personne tarifés à 20 sous sont réduits à 15 sous. Le supplément exigé pour le virement des frais d'appel entre postes peu éloignés est aboli (en vigueur le 1er avril).

**Appareils pour les sourds—**

Ce type d'orallage mis à la disposition de ceux qui ont l'ouïe dure, est réduit de \$2.50 à \$1.50 par mois.

Ces réductions, surtout celles qui affectent les téléphones des cultivateurs, contribueront à accroître l'usage général du service téléphonique, en même temps que la valeur de celui-ci pour tous les usagers.



FARGO 1 1/2-TON CHASSIS AND CAB

**Comptoir National de Placement** Limitée

Directeurs  
ZÉPHYRIN HÉBERT  
J.-ALDÉRIC RAYMOND  
JOSEPH SIROIS, N.P.  
HON. J.-M. WILSON

Présidents  
E.-R. DÉCARY,  
GUY VANIER, C.R.,  
Vice-président  
LÉOPOLD-A. RENAUD,  
Directeur général

Pour tout problème financier  
ACHAT, VENTE ou ÉCHANGE de VALEURS  
Consultez notre correspondant

Correspondant à  
BERTHIERVILLE  
J.-A. BOIVIN, N. P.

132 St-Jacques Ouest  
Tél. HARbour 8266\*  
MONTRÉAL

# LA VIE AGRICOLE

## "Si l'homme des champs connaissait son bonheur"

### La vie coopérative

J'ai eu le plaisir cette semaine d'assister à une assemblée de la société coopérative agricole de l'Annonciation qui avait réuni tous ses membres pour approuver le projet de l'achat de la fabrique de beurre de M. Dubreuil et ajouter ainsi aux activités coopératives de la paroisse une branche fort importante.

Il y avait le même jour et dans la même salle une exposition, je devrais dire un concours de pomme de terre où les exposants plus encore pour s'instruire que pour obtenir des prix, s'étaient rendus en grand nombre. J'ai constaté là une fois de plus que l'on est en train dans le Nord de la Province d'essayer, avec un succès considérable, la production sur une grande échelle de la pomme de terre. Il y avait bien une trentaine d'exposants et franchement les produits que j'ai vus là comme qualité, forme, maturité, etc., sont des plus encourageants.

En causant avec les principaux producteurs, j'ai constaté aussi que la quantité de production par arpent dépasse de beaucoup la moyenne que l'on attend généralement dans un climat aussi sec que celui du Nord. Naturellement, l'emploi de fertilisants a joué là un rôle de premier plan et je n'ai aucun doute qu'avant longtemps cette belle région, tout près de Montréal, comparée avec celles qui jusqu'ici nous approvisionnaient de pomme de terre, pourra devenir le centre même de production de cette précieuse denrée. La chose la plus extraordinaire, c'est que l'on ait été si longtemps sans songer aux possibilités que l'on découvre actuellement et qui peuvent faire l'avantage et le bonheur d'une population fort considérable, et susceptible d'une augmentation plus considérable encore.

En devenant propriétaire de la crèmerie, qui, me dit-on, peut fabriquer environ 150,000 lbs de beurre par année et en s'organisant un entrepôt pour cribler la patate, les gens de l'Annonciation auront à peu près complété les projets dont il avait été question dans les débuts de leur organisation coopérative. L'Annonciation peut également devenir le centre d'expédition d'animaux vivants en quantité assez importante dès l'été prochain; malgré que cette région de notre agriculture que l'on appelle l'industrie animale, ne soit pas développée à un degré considérable encore, elle peut le devenir et si l'on sait fertiliser ses pâturages et accepter de bonne grâce, les enseignements fournis par le corps agronomique; il sera facile en commençant par l'élevage du mouton, celle du porc ensuite, de préparer des expéditions assez importantes.

Naturellement tout s'enchaîne et c'est à la suite de la fertilisation des pâturages que cette branche particulièrement intéressante de notre agriculture pourra se développer et produire dans ses régions ce que je pourrais appeler les merveilles obtenues comme résultat partout ailleurs.

Monsieur Noël, l'agronome du comté me disait qu'il espérait qu'avant longtemps pouvoir faire donner sur place par M. Savoie, de la Coopérative Canadienne du Bétail une démonstration indiquant comment il faut classer les animaux vivants afin d'obtenir sur le marché un prix rémunérateur.

En somme ce fut une journée fort intéressante et de laquelle je suis revenu avec l'espoir que les choses agricoles et coopératives se développent magnifiquement dans ce coin si pittoresque de notre Province. Il faudra peu de choses pour donner à toute une région un élan agricole où si l'on continue à y mettre autant de bonne volonté et autant d'esprit de coopération, ce sera, j'en suis convaincu un exemple contagieux pour une foule d'autres endroits qui offrent les mêmes possibilités et les mêmes moyens de développement. Il y a eu des paroisses entières transformées par l'avi-culture en ces dernières années et il peut bien se faire que de semblables transformations s'accomplissent à l'Annonciation et ailleurs si l'élan actuel se continue aussi vigoureux et aussi intelligent qu'il

existe présentement. C'est le souhait que je forme pour cette population qui ne demande qu'à avancer, pourvu qu'on l'aide un peu à mettre avec avantage tous ses produits sur le marché.

L.-P. DesLongchamps.

### COOPERATIVE CANADIENNE DU BÉTAIL DE QUÉBEC, Ltée

#### UNE LETTRE...

Voici une lettre qu'un jeune éleveur adressait dernièrement (le 3 mars 1937) à un de mes amis, qui m'en a fait parvenir une copie. Je la transcris ici sans autre commentaire:—

Cher monsieur,  
Il me fait plaisir de vous envoyer comme vous me l'avez demandé, lors de votre dernière visite, le rapport de vente des porcs que j'ai expédiés le 9 février 1937 pour montrer la différence et les avantages qu'il y a de vendre les porcs vivants sur le marché de Montréal par l'entremise de la coopérative Canadienne du Bétail plutôt que de se laisser beurrier par les petits commerçants de campagne et cela pourvu que nous ayons le type désiré.

Sur 38 porcs expédiés, 19 ont été classés "Sélects", 17 "Bacon", 1 "Léger", 1 "Boucher".

26 Sélects et Bacons	
7150 livres à 8.65	\$618.46
Primes sur 19 Sélects	19.00
Primes concours du porc à bacons	
19 à 75c	14.25
17 à 50c	8.50
1 Boucher 165 lbs à 8.15	13.44
1 Léger 155 lbs à 7.65	11.85
<b>Total</b>	<b>\$685.50</b>

Moins dépenses de transport, frais de cours, commission, assurance contre confiscation. 30.16

Total net \$655.34

7470 livres de porc à 7 3/4 c, prix offert par les commerçants 578.42

\$ 76.92 pour 38 porcs cela représente \$2.01 par porc que j'ai reçu de la Coopérative en plus de ce que les commerçants offraient chez nous.

D'un jeune éleveur.

\* \* \*

N'avais-je pas raison? Cette lettre peut facilement se passer de commentaires. Et dire que l'on pourrait par centaines, par milliers, trouver des exemples de ce genre.

Alfred Savoie, de la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Ltée.

### LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUÉBEC FOURNIT LES COMMENTAIRES SUIVANTS SUR LE MARCHÉ

#### BEURRE

Nous avons à rapporter un marché ferme et une autre avance a été enregistrée dans les prix. Au cours de l'avant-midi, mardi, le 30 mars courant, le No. 1 pasteurisé d'herbe, reclassé, au gros, était coté de 26 3/4 c à 26 1/2 c la livre et le beurre frais de 26 1/4 c à 26 1/2 c la livre.

#### FROMAGE (FRAIS)

Demande un peu plus limitée et les prix de 12 3/4 c à 13 1/2 c la livre restent stationnaires.

#### VOLAILLES VIVANTES

La demande est active pour les poules grasses et pesantes dont les prix accusent une hausse de 1c la livre.

Bonne demande pour les poulets "à griller".

#### VOLAILLES ABATTUES

Très peu d'arrivages et les prix actuels sont fermes.

#### OEUFs

Montréal et Québec: — Augmentation considérable d'arrivages; dans le but d'éviter l'accumulation, l'offre dépasse la demande et ce marché a tendance à fléchir.

### VEAUX ABATTUS

Montréal: — Marché stationnaire et prix soutenus.

Québec: — Arrivages restreints et marché ferme.

### PORCS ABATTUS

Montréal et Québec: — Marché stable et aucun changement à noter dans les prix.

### COOPERATIVE FEDEREE DE QUÉBEC, QUÉBEC

#### PRIX DE REMISE

Semaine finissant le 27 mars 1937

#### OEUFs

A—(gros)	22c
A—(moyens)	20
A—Poulettes	19
B—	18
C—	18

### VEAUX ABATTUS (Engraisés au lait)

Choix—	14c
Bon—	13
Moyen—	11
Commun—	9

### FORCS ABATTUS

A—Bacon de choix	
135 à 160 lbs	12 c
B—Bacon 120 à 160 lbs	11 3/4
Boucher, 110 à 160 lbs	11 1/2
Lourd, 160 à 200 lbs	11
Extra Lourd, 200 à 250 lbs	10 1/2
Léger, 90 à 110 lbs	10 1/2

Nous ne recevons pas de volailles vivantes à notre succursale de Québec. Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

### NOUVELLES DU MARCHÉ DE LA POMME DE TERRE

Le marché est plus faible ici et aux Etats-Unis. La grosse augmentation dans l'ensemencement de patates qui ont échappé au dommage par le froid montre qu'il y en aura encore 42% à venir de la Floride et du Texas sur le marché en avril, et dans les autres Etats qui ont des patates hâtives, l'augmentation est de 47% qui doit arriver sur le marché en mai. La vague de grèves que nous avons eues ont affecté le commerce de cette denrée, mais les marchands s'attendent à des ventes plus actives à ces bas prix.

Les marchands paient les prix suivants pour les Montagnes Vertes, au char:—

Québec No 1 80 lbs	\$1.10 — \$1.15
Québec No 2 80 lbs	\$0.95 — \$1.00
N.B. No 1 80 lbs	\$1.20
I.P.E. No 1 90 lbs	\$1.47 1/2

Coopérative Fédérée de Québec.

### AVIS IMPORTANT AUX PROPRIÉTAIRES D'ÉTALONS CROISÉS

La date des réceptions des demandes expire le 15 avril 1937. Les propriétaires de chevaux dont la demande parviendra après cette date devront payer \$5.00 pour les frais d'inspection.

On sait qu'en vertu d'un ordre en conseil, l'honorable M. Bona Dussault faisait adopter le 9 mars dernier la Loi de Classification des Étallons qui a été amendée de manière à ce que des permis de monte puissent être octroyés aux propriétaires de chevaux reproducteurs croisés, absolument sains, jouissant d'une excellente conformation et exempts de tares héréditaires.

Le ministère a reçu à date un grand nombre de demandes venant de cultivateurs qui désirent faire inspecter leurs étallons. Toutefois, dans le but d'éviter des retards et les désappointements qui en sont la conséquence inévitable, les autorités croient opportun de rappeler que, pour qu'il soit possible d'exécuter le travail d'inspection de ces chevaux avec toute la célérité possible, et afin d'octroyer les permis de monte en temps opportun pour satisfaire les intéressés, il est urgent que tous les cultivateurs désirant faire classer leurs étallons fassent parvenir leurs demandes d'inspection avant le 15 avril prochain.

On nous prie d'insister sur le fait que le permis de monte ne peut être émis qu'après inspection par les médecins vétérinaires présidant à la classification des reproducteurs. Ce permis sera octroyé gratuitement aux cultivateurs dont les demandes arriveront au plus tard le 15 avril au service de l'Industrie Animale, (section des chevaux), ministère de l'Agriculture, Québec.

Toute demande d'inspection reçue après la date ci-haut mentionnée entraînera des déplacements spéciaux et obligera le ministère à charger aux retardataires \$5.00 pour les frais d'inspection.

Avis donc aux cultivateurs désirant se prévaloir de l'inspection gratuite.

### COMMENT CHOISIR ET EMPLOYER LES ENGRAIS CHIMIQUES

Le Conseil provincial des Engrais Chimiques, formé de techniciens qui étudient d'une façon particulière les problèmes de la fertilisation du sol, publie tous les ans une circulaire contenant les renseignements relatifs aux engrais nécessaires aux différentes récoltes.

Les cultivateurs peuvent dès maintenant se procurer gratuitement ce feuillet bilingue intitulé: "Recommandations du Conseil provincial des Engrais Chimiques pour

l'année 1937" en s'adressant à la section des Publications, ministère de l'Agriculture, Québec.

On y trouvera des suggestions très utiles sur le choix des formules d'engrais et les quantités à épandre sur les sols de différentes natures propres aux cultures suivantes: céréales, pommes de terre, tabac, vergers, légumes diverses, petits fruits, etc.

### NOTES HISTORIQUES SUR LA RACE BOVINE CANADIENNE

Par Andréa St-Pierre, B. S. A.

Sous le titre de "Notes historiques sur la race Bovine Canadienne", M. Andréa St-Pierre, B.S.A., secrétaire des Eleveurs de bovins Canadiens, vient de publier une brochure retraçant l'origine de cette bête hors ligne qu'est la vache laitière Canadienne. Depuis quelque temps, des demandes concernant cette race affluent de tous côtés: la brochure de M. St-Pierre arrive donc à son heure. De facture sobre et soignée, elle contient les plus utiles renseignements relatifs à la généalogie de notre race bovine nationale et est illustrée de nombreuses photographies.

Les intéressés sont priés de communiquer avec l'auteur, M. Andréa St-Pierre, Ecole de Laiterie, St-Hyacinthe, P. Q.

## OÙ EST JOS ?



—PRENDRE UNE BIÈRE



**Dow**  
OLD STOCK



FONDÉE IL Y A 147 ANS

D667

# NOS COURRIERS

## St-Barthélemi

### Vente le dimanche:

Dans les journaux du 29 mars, on pouvait lire la dépêche suivante, venant de Toronto:

"La récente campagne de la police contre la vente le dimanche a forcé hier nombre de restaurateurs à refuser de vendre à qui que ce soit tabac, cigarettes ou bonbons. Dans certains endroits où ces articles se sont toujours vendus le dimanche, il fut impossible hier de s'en procurer. La police a toutefois réussi à prendre 10 commerçants sur le fait; ils subiront prochainement leur procès."

Et voilà. La police se met de la partie pour faire observer le jour du Seigneur chez nos protestants de la province voisine. Le décalogue ne suffit plus: il faut la force de la loi civile.

Que diraient ces bonnes gens en voyant nos campagnards envahir les magasins le dimanche et repartir en compagnie d'un "pot" de mélasse ou d'une paire de bottes? C'est une maladie chez nos québécois que de magasiner après la grand'messe. Et dire que ce sont justement les gens qu'on voit le plus fréquemment "au village" durant la semaine qui viennent s'incruster aux comptoirs pour faire travailler leurs marchands le dimanche!

Nos cultivateurs "catholiques" ont une union. Ne serait-il pas opportun de bien mettre en tête de leur programme une forte campagne pour une plus stricte observance du dimanche dans toutes les localités de la province? Ce sera un travail très hardi, que personne ne se fasse illusion.

Grâce à Dieu, la paroisse de St-Barthélemi — un gros merci à son Conseil Municipal — peut se vanter d'avoir fait un grand pas dans ce domaine et nos marchands paraissent bien observer le règlement de 1928. Chose certaine, c'est qu'ils ne sont pas plus pauvres et qu'ils ont surtout la grande consolation de remplir leur devoir de chrétiens. Ils montrent aussi à la génération qui pousse que le commandement de Dieu "Les dimanches tu garderas..." n'est pas un vain mot.

### Nouvelles:

M. le notaire Rodrigue Michaud, secrétaire de la municipalité, a subi une assez grave opération à l'hôpital Notre-Dame, la semaine dernière. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement, ainsi qu'à Mlle Gertrude Lafontaine, assistante maternelle, qui est au même hôpital pour intervention chirurgicale.

Malgré un accident assez grave à la main droite, M. Donat Dufresne a pu diriger les travaux de son moulin à scie installé sur le terrain de la carrière. Tous s'accordent à dire que l'initiative de M. Dufresne a été d'une grande utilité pour les cultivateurs, surtout à cette époque de l'année où les communications sont de plus en plus difficiles.

Notre comptable de la Banque, M. Frank Couture, a été nommé pour St-Gabriel. M. Albert Dubé le remplace.

M. Léo-Paul Dufresne a obtenu une assez bonne position à la Maison-Mère des SS. de Jésus et de Marie.

Les nombreux lecteurs de notre paroisse ont grandement apprécié le joli supplément présenté par l'Echo de St-Justin à l'occasion de Pâques. Ils en félicitent la direction du journal et font un vœu: "Bis, Seigneur!"

### Première messe:

La fête de Pâques fut des plus belles ici, vu que nous avions le bonheur d'avoir au milieu de nous un nouvel ordonné, M. l'abbé Marcel Sylvestre, fils de M. F.-J. Sylvestre, marchand distingué de cette paroisse, qui chanta alors sa première messe solennelle au sol natal.

Nous donnerons un résumé de cette fête paroissiale la semaine prochaine.

### Retraite fermée:

Nous aurons pour la paroisse deux dates pour ceux qui voudront faire une retraite fermée à la Maison-Québec, de Joliette. Pour les hommes mariés du 13 au 16 avril prochain; pour les jeunes gens, du

22 au 25 avril. Nous espérons que les paroissiens de St-Barthélemi répondront en grand nombre à l'invitation qu'on leur fait et qu'ils sauront aller puiser là la force nécessaire pour être dans le monde les apôtres laïcs, demandés par le Souverain Pontife actuel et par notre Evêque.

Hâtons-nous d'aller nous renseigner afin d'être plus en mesure de répondre aux attaques des ennemis du Christ!

Nous comptons donc que notre paroisse aura, elle aussi, des retraitants... des retraitants qui, comme ailleurs, n'auront pas peur de se dévouer au recrutement!

## Maskinongé

M. l'abbé Lionel Clément du Séminaire des Trois-Rivières en visite chez son père M. Edmond Clément; chanta la grand'messe en cette paroisse le jour de Pâques.

Mlle Juliette et Maria Lemyre, de Montréal, ont passé la fête de Pâques chez leur père M. le Notaire J.-A.-A. Lemyre.

Mme J. L'Abbé, de Dolbeau, Lac St-Jean, actuellement en visite chez son père M. Victor Brousseau et autres parents.

Mlle Solange Gravel, du presbytère St-Sacrement, des Trois-Rivières, a passé la fête de Pâques chez son père M. F.-X. Gravel.

MM. Alphonse et Napoléon Doyon ont passé le dimanche chez leurs amis Mlles Cécile et Imelda St-Cyr de St-Didace.

M. et Mme Léopold Dugas, M. et Mme Edmond Champoux, M. Donat Dugas, en visite dimanche chez M. et Mme Ephrem Dugas, de Ste-Anne d'Yamachiche.

Mlles Madeleine et Claire DeCharrette, de Montréal, en visite récemment au presbytère.

M. et Mme Hubert Ruest, de Montréal, ont passé la fin de semaine chez Mme Ls. Landry.

M. Napoléon Clément était à T.-Rivières en fin de semaine.

MM. Ferdinand Bellemare et Jérôme Bastien, de Drummondville, en visite dans leurs familles dimanche.

Nous avons le regret d'annoncer le décès de Mme Isale Lafrenière née M.-Louise Bruneau, survenu le 24 mars, à l'âge de 80 ans.

## Ste-Ursule

M. Hervé L. Philibert de Ste-Elisabeth de Joliette en visite à Pâques chez Mlle Line Trudel.

M. Jacques Lessard, étudiant au Collège Jean de Brébeuf de Montréal, a passé ses vacances de Pâques chez son père le Notaire Lucien Lessard.

M. Georges Trudel de Montréal, ainsi que Mlle Germaine Trudel, E.G.M., ont passé leurs vacances chez M. et Mme Charles Trudel.

Mlle Cécile Bélanger, de Montréal passe quelques temps chez ses parents.

M. Edmour Juneau de St-Jérôme, a visité ses parents, à l'occasion de la fête de Pâques.

M. Léopold Lessard, de Montréal a visité ses parents en fin de semaine.

Mlle Thérèse Lessard qui était depuis quelques temps en repos dans un sanatorium de Montréal a passé quelques jours chez son père M. F. Lessard.

M. Bernadin Bergeron, sa soeur Mme Joseph Chicoine, de Montréal, chez leur père M. Théo. Bergeron, à Pâques.

Mme Vve Ferdinand Lessard, de Louiseville, a passé le dimanche chez son fils, M. Eugène Lessard.

M. et Mme Epiphane Rabouin de St-Léon, étaient en visite dimanche chez M. Philippe Rivard.

Mlle Blanche Alice Pichette de Montréal ainsi que M. et Mme Lucien Lemay, de St-Léon en visite en fin de semaine chez M. Wilfrid Pichette.

M. et Mme Téléphore Thériault, de Ste-Angèle, chez M. Ernest Bellemare, ces jours derniers.

M. Charles-Auguste Savoie, de St-Barthélemi, a visité son beau-frère M. Jos. Lafrenière, dimanche.

M. Antoni Plante de Shawinigan a passé la vacance de Pâques chez son père M. Jos. Plante.

### MARIAGE:—

On annonce pour le 31 du courant le mariage de M. Roméo Michaud, de Ste-Ursule, avec Mlle Emilienne Michaud de Ste-Angèle de Prémont.

## Louiseville

### CINEMA

Bonne Nouvelle... aux habitués du Cinéma.

Le Cinéma Parisien, toujours désireux d'offrir au public des spectacles de premier ordre tout en vous offrant un confort absolu, vient de faire renouveler tous les anciens sièges par de nouveaux sièges d'une confection tout à fait confortable. La salle entière a été complètement remise à neuf pour offrir au public un confort obsolu et un coup d'oeil tout à fait plaisant.

A partir de jeudi, 1er avril au 4 avril le Cinéma Parisien, vous présentera une Super Production Française intitulée: VALSE ROYALE, ayant comme vedettes les deux grands artistes français Henri Garat et Renée St-Cyr, vous verrez au même programme une comédie et des nouvelles autour du monde.

Les 5, 6 et 7 mars prochain une vue anglaise de première grandeur vous sera présentée dans: "ONE IN A MILLION", les vedettes sont: Adolphe Menjou, Jean Muir et Jean Hersholt.

La Fête de Pâques fut célébrée à Louiseville par une Grande Messe en partie sous la direction de M. Fernand Brière.

Les solistes étaient: M. Odilon Béland, Dr Trudel, Dr Avellan Dalcourt, etc.

## Ile Dupas

### Naissances:

A l'épouse de M. Georges-Etienne Courchesne, une fille, baptisée le 18 courant, par M. l'abbé A. Richard, sous les prénoms de Marie-Denise-Micheline. Parrain et marraine: M. et Mme Rémi Courchesne, grands-parents de l'enfant. Porteuse: Mlle Yvette Courchesne, tante de l'enfant.

A l'épouse de M. Georges-Aimé Dandonneau, marchand-épicer, une fille, baptisée le 25 courant par M. l'abbé A. Richard, sous les prénoms de Marie-Annette-Gertrude. Parrain et marraine: M. et Mme Théodore Dandonneau, maître de poste, cousin et cousine de l'enfant. Porteuse: Mme Camille Courchesne, de St-Ignace de Loyola, grand-mère de l'enfant.

A l'épouse de M. Ls.-Jos Fernet, une fille, baptisée le 26 février par M. l'abbé A. Richard, sous les prénoms de Marie-Hélène-Noémie. Parrain et marraine: M. et Mme Eugène Dandonneau, de Berthierville, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Jenny Désy, tante de l'enfant.

Le 8 courant, eut lieu la sépulture de Mariette, fille de M. et Mme Etienne Courchesne.

Le 14 courant, eut lieu la sépulture de Paul-Aimé Chevalier, fils de M. et Mme Horace Chevalier.

Aux familles éprouvées nous offrons nos sympathies.

## St-Norbert

### BAPTEMES:—

Le 9 mars, Marie-Ange, Cécile, enfant de M. et Mme Laurent Frappier. (Robertine Boudreaux). Parrain et marraine: M. et Mme Lionel Frappier, oncle et tante de l'enfant.

Le 20, Marie-Joseph, Jeannine, fille de M. et Mme Ls-Joseph Ferland (Carmen Héneault). Parrain et marraine: M. et Mme Edouard Héneault, grands-parents de l'enfant.

### VA ET VIENT:—

M. Rogatien Poulette, gérant de la Banque Canadienne de Commerce à Duparquet, Abitibi et son frère M. Pierre Paul, employé à la Ban-

# Pour les connaisseurs

# THE "SALADA"

que de Commerce de Shawinigan, sont actuellement, en vacances chez leurs parents M. Napoléon Poulette. Mlle Brigitte Gingras, de retour d'un voyage à St-Basile, Co. Portneuf pour rendre visite à sa famille. Mlle Yvonne Guilbeault, de Montréal, de passage chez sa soeur Mme Lucien Laporte. Mlles Yvette et Réjeanne Fréchette à Joliette récemment. Mlle Germaine Rondeau, de Montréal est venue passer le Jour de Pâques chez ses parents. Mlles Estelle et Juliette Laporte de Berthier chez leur soeur Mme Eloj Désalliers, dimanche.

## Central Louvicourt Gold Mines Ltd

Montréal, 24. — MM. Gerges Clermont de la Clermont Motor Sale, et Wilfrid Michaud, sont revenus d'un voyage de quelques jours en Abitibi où ils étaient allés visiter les propriétés de la Central Louvicourt Gold Mines Limited. Ils rapportent que les perspectives de cette propriété de 792 acres, comme productrice d'or et autres métaux précieux sont plus qu'encourageantes. Pendant l'hiver les camps permanents du personnel minier ont été construits, l'outillage d'exploration a été augmenté pour pousser les travaux avec le plus de célérité possible et sans retard.

Du produit d'une émission de 100,000 actions qui sera prochainement lancée, la direction de la Central Louvicourt fera procéder à la continuation des travaux de précision des veines minéralisées et à l'échantillonnage.

On sait que la propriété Central Louvicourt avoisine les mines Peron, Beaufort, Treadwell, Louvre, Avocalon et Nu-Bell qu'elle encercle pour les trois-quarts.

MM. Clermont et Michaud prédisent pour l'Abitibi un "boom" sans précédent d'ici à quelques mois et ils ajoutent que c'est le temps pour l'épargne canadienne française de se placer à profit.

## PETITES ANNONCES

N'ENVIEZ PERSONNE, établissez votre propre commerce. Ligne complète et connue. Offre intéressante. Pas de risque. Conditions faciles. Travail bien rémunéré. Pour détails et catalogue: Boite 424 (F) STATION M. Montréal.

AVIS aux cultivateurs: avez-vous des comptes que vous croyez perdus, à faire collecter ou à vendre? Voyez J.-A. Champoux, Berthierville.

A vendre, plants de fraisiers (Sé-nateur et Dunlop) 50c du cent et de framboisiers \$4.00 du cent ou \$30.00 du mille (Newman & Herbert) inspectés par le gouvernement: s'adresser à Pierre Sylvestre, Ile Dupas.

## ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS.

## » Le Monde Avance! »

# Services Publics

L'expansion considérable qui se produit dans l'usage des accessoires domestiques, sans compter le relèvement industriel, devrait, en 1937, porter la production d'électricité à un chiffre sans précédent. Les estimations de bénéfices laissent voir une augmentation en dépit d'un accroissement des frais d'exploitation et d'une réduction additionnelle des tarifs.

La maison maintient un service complet de renseignements à l'usage des placiers ainsi toutes les facilités pour l'exécution des achats et ventes de valeurs mobilières. Nous sollicitons vos commandes.

# JOHNSTON AND WARD

Siège social: Edifice de la BANQUE ROYALE, MONTREAL

Members:  
La Bourse de Montréal  
Le Curb de Montréal  
Canadian Commodity Exchange, Inc.

Succursales:  
Montréal, P.Q. Toronto, Ont. Kingston, Ont. London, Ont.  
Halifax, N.-E. Sydney, N.-E. Moncton, N.-B. St-Jean, N.-B.

La colonne de beauté

dirigée par

Cousine Blanche

Diplômée de l'Université de Beauté de Paris



POUDRE ET FARDS

Je vais vous étonner, cousines... je ne suis pas du tout en faveur de l'usage d'outrance des fards. Je sais que la plupart des expertes ou pseudo-expertes en beauté sont généralement des ferventes du maquillage, mais mes maîtres m'ont enseigné que la santé est la base de la beauté réelle et, en conséquence, je ne puis concevoir que l'abus des fards soit recommandable, parce qu'ils entravent les fonctions des pores, font perdre aux tissus leur retractorité et amènent des fêlissures précoces.

Lorsqu'on est jeune, fraîche, jolie, les fards sont inutiles pour réhausser l'éclat du teint ou le velouté du visage. D'autre part, quand la beauté s'efface, que la maladie altère prématurément les traits, ou que l'âge s'accuse d'une manière un peu trop formelle, il faut un véritable héroïsme pour accepter docilement son sort et se résigner à ne plus être séduisante que par les qualités du cœur et de l'esprit... C'est pourquoi je comprends celles qui recourent aux fards pour retrouver ou ramener les attributs de la beauté flétrie par le temps ou par la souffrance, et sympathise avec elles.

Je n'ai même pas le droit de condamner celles qui, jeunes et jolies, pourraient parfaitement se passer de fards, mais y recourent quand même, pour être "à la mode". Nous vivons à une époque où la mode est tout! Pourtant cette mode n'est pas aussi récente qu'on le croit, car la femme civilisée a toujours "fariné" son visage. Chez les Romains cette pratique était poussée si loin qu'on en trouve les échos dans les classiques mêmes...

J'approuve un poudrage modéré, un soupçon de rouge — à la condition expresse de toujours contrecarrer l'effet asséchant de ces fards par un nettoyage à fond, suivi de l'usage d'une crème qui rende à la peau la nutrition indispensable à sa santé, que poudre et fard lui ont volé.

Quant au "lipstick", c'est autre chose. Ce produit étant généralement gras, il a son utilité et sa justification à cause de la rigueur de notre climat et des brusques changements de température que nous subissons et qui exposent nos lèvres à de cruelles gerçures.

Chaque courrier m'apporte de nombreuses lettres de "cousines" qui me demandent comment se maquiller. Elles m'indiquent la couleur de leurs cheveux, la nuance de leurs yeux, me parlent vaguement de leur teint et s'imaginent, les pauvres, que ces renseignements me suffisent pour pouvoir les renseigner très exactement!

Malgré tout mon désir de leur plaire, je ne puis les conseiller utilement quant au maquillage, même si j'avais devant moi leur photographie. Il faut voir une personne, se rendre compte de la nuance exacte de ses yeux, cheveux, de son teint, de la forme de son visage, pour pouvoir lui indiquer le maquillage dont elle doit se servir et comment l'appliquer!

Vous rendez-vous compte, cousines, qu'il y a huit types principaux de visages, que je vais énumérer ici en me servant, comme exemple, de vedettes bien connues du cinéma.

D'abord, il y a le visage petit et large (Joan Bennett), ensuite le visage allongé (Gladys Swarthout), le visage anguleux (Marlene Dietrich), le visage garçonnière (Katherine Hepburn) le visage en forme de cœur (Claudette Colbert), le visage rectangulaire (Joan Crawford), le visage rond ou ovale (Kay Francis) et enfin le visage large et triangulaire (Eleanor Whitney). Ajoutez à ceux-ci les types mixtes et vous voyez qu'il y a déjà toute une variété de formes différentes de visage. Or, le rouge doit s'appliquer différemment pour chaque type. Ainsi, dans le cas de Claudette Colbert (visage en cœur), comme elle a les pommettes saillantes et un visage court, le maquillage doit se faire sur le haut de la pommette, avant-trait très près du nez. Marlene Dietrich, elle, doit éviter d'appliquer le rouge sur les creux de son visage. La tache rose doit suivre l'os des pommettes... et ainsi de suite.

Quant aux nuances de rouge, poudre et lipstick à employer sans faire preuve de mauvais goût, voici deux règles générales — pour blondes et brunes — qu'on peut appliquer, sans oublier, cependant, que ces règles comportent de nombreuses exceptions.

BLONDES, teint clair, yeux bleus ou gris-bleu — Poudre: naturelle, blanche, crème; rouge: pour blonde; Lipstick: pâle

BLONDES, teint olive, yeux bruns, gris-brun ou vert-brun — Poudre: pêche, et crème, rachel; Rouge: moyen ou orange; Lipstick: moyen.

BRUNES, teint clair, yeux bleus, ou gris-bleu — Poudre: pêche et crème, rachel; Rouge: moyen; Lipstick: moyen.

BRUNES, teint olive, yeux bruns, gris-brun ou vert-brun — Poudre: rachel foncée; Rouge moyen ou framboise; Lipstick: foncé.

Et, naturellement, il y a toute la gamme des nuances intermédiaires, convenant elles aussi, à certains types.

Vous rendez-vous compte maintenant, cousines, qu'il est absolument impossible de donner par poste des renseignements précis sur la manière de se maquiller et sur les nuances de maquillage qu'il faut employer dans un cas et éviter dans un autre?

Le mieux à faire, si vous ne pouvez vous rendre chez une experte réputée dans le maquillage pour obtenir ses conseils, c'est de faire vous-même des expériences dans le secret de votre chambre. Placez-vous simplement devant votre miroir et faites des essais, jusqu'à ce que vous trouviez la combinaison qui vous convient le mieux.

Mais, quel que soit le maquillage que vous choisissiez, quelle que soit la haute renommée de la marque employée, qu'il ne vous arrive jamais, au grand jamais, de vous coucher sans nettoyer votre visage une couche généreuse de bonne crème vitaminée... sans quoi gare à la sécheresse de la peau, aux rides prématurées, aux rougeurs, aux boutons, aux points noirs et aux manifestations eczémateuses.

CONSULTEZ-MOI PAR LETTRE

J'ai publié, je le répète, toute une série de feuillets sur les soins de beauté... soins du visage, des mains, des cheveux, des yeux, développement du buste, enlèvement des poils follets; la maigreur, l'obésité, etc., etc. Ces feuillets ne sont pas des annonces. Ils ne comportent pas un mot de réclame. Ils ne contiennent que des conseils tout à fait désintéressés. Il suffit d'indiquer lequel (ou lesquels) de ces feuillets vous intéressent et de m'envoyer un timbre de 3c pour les recevoir dans une enveloppe cachetée, discrète, qui ne révèle rien de leur origine. Adressez simplement votre lettre, à Cousine Blanche, 197 rue Ste-Catherine ouest, Montréal.

Cousine Blanche

La femme prolonge la vie de l'homme

Lorsqu'au mois de juillet de l'année dernière l'Arabe Ali Mohammed ben Senoussi, égaré dans les brunes de la région parisienne, vendit pour cinq cents francs sa femme à son compatriote Ouali Brouri ben Abdallah, il réalisait peut-être une bonne opération commerciale, mais le marché s'avérait funeste pour l'avenir de sa vie terrestre.

Si avant d'entamer cette pollicitation, coupable au surplus au regard de la loi, Ali Mohammed ben Senoussi avait consulté les tables des compagnies d'assurances sur la vie, il eût sans doute hésité à offrir à son coreligionnaire le bien le plus précieux de son existence contre la misérable somme de cinq cents francs.

Les tables — ainsi appelle-t-on les statistiques en lesquelles les compagnies d'assurance évaluent leurs chances de gain ou de perte — lui eussent appris: 1o que les femmes vivent plus longtemps que les hommes; 2o que les hommes célibataires

vivent moins longtemps que les hommes mariés; 3o que les veufs vivent moins longtemps encore que les célibataires; 4o que les divorcés vivent encore moins longtemps que les veufs.

J'entends bien que ces intéressants documents n'étudient pas particulièrement le cas des maris qui vendent leur femme, mais cela tient sans doute à la faible place que le brocantage occupe dans nos mœurs. S'il y a une justice dans notre monde, j'espère qu'Ali Mohammed ben Senoussi se verra appliquer pendant ce passage terrestre le régime du divorcé le moins favorisé.

Cependant, nous voici obligé de conclure que la femme tient dans la vie des hommes le rôle d'arbitre de la destinée. Les hommes d'aujourd'hui se montrent enclins à voir dans le mariage une sorte de tyrannie domestique qui les prive d'une partie de cette indépendance individuelle pour laquelle ils se croient nés. Mais voilà déjà bien des années qu'Ernest Renan écrivait que le meilleur régime sous lequel on pût vivre était celui "d'un bon tyran". Il ne parlait évidemment pas du mariage. Il n'en est pas moins vrai que la contrainte amenable qu'impose aux êtres humains l'existence dominée par le souci du ménage, par cette liberté, contrôlée qui interdit toute licence regrettable, demeure le milieu le plus favorable à l'aimable évolution de la vie normale.

Je n'ai d'autre souci actuellement que de rendre hommage aux vertus de la femme. Je me doutais déjà quelle accomplissait envers nous un devoir infiniment plus complet et plus vaste qu'on ne le croit généralement.

Tristan Derème, qui est un grand poète, n'accorde qu'une heure par jour à l'homme pour qu'il se réfugie

dans sa tour d'ivoire, le reste du détaché qu'on me donna à lire, et temps doit être dévoué à la Société. Voilà pourquoi je ne sais pas ce que Peut-être est-ce à cause du peu de temps qui lui reste pour s'abîmer dans la solitude que l'homme marié éprouve d'avantage que le célibataire. Voilà longtemps qu'on a découvert l'hypocondrie du célibat, les compagnies d'assurances nous en dévoilent tout à coup la fatalité.

Ceci, je le répète, est tout à l'avantage de la femme. Peut-être ne se doutait-elle pas encore elle-même de l'énormité de la créance qu'elle a sur nous. Non seulement nous lui devons la vie, mais encore la prolongation de la vie. Autant dire que nous lui devons tout.

Je ne pense pas, cependant, que ceci puisse convaincre les célibataires endurcis. J'en entends déjà un — que nulle adjuration n'a pu conduire au mariage — me demander lorsque j'aurai le plaisir d'ajouter cet argument à ceux que j'ai déjà accumulés devant lui: — Combien gagne-t-on d'années à se marier?

Et il me faudra bien lui répondre que rien n'est absolu, qu'il ne s'agit que d'une moyenne, ou que personne ne voudra l'assurer par contrat qu'il gagnera deux ans, trois ans, ou cinq ans s'il épouse la femme de son choix au lieu de se complaire en l'état de vieux garçon. Cela, il le sait aussi bien que moi, et voilà pourquoi ma situation est difficile. Pourtant, je ne jurerais pas que les tables des compagnies ne fissent à la longue sur l'élément masculin une forte impression. L'homme tient tant à ses biens terrestres qu'il s'efforcera toujours de mettre le plus de chances possibles de son côté.

J'avoue que j'aurais bien voulu trouver dans cette statistique le même calcul appliqué à l'existence de la femme mais il manquait au feuillet

et temps doit être dévoué à la Société. Voilà pourquoi je ne sais pas ce que Peut-être est-ce à cause du peu de temps qui lui reste pour s'abîmer dans la solitude que l'homme marié éprouve d'avantage que le célibataire. Voilà longtemps qu'on a découvert l'hypocondrie du célibat, les compagnies d'assurances nous en dévoilent tout à coup la fatalité. Ceci, je le répète, est tout à l'avantage de la femme. Peut-être ne se doutait-elle pas encore elle-même de l'énormité de la créance qu'elle a sur nous. Non seulement nous lui devons la vie, mais encore la prolongation de la vie. Autant dire que nous lui devons tout. Je ne pense pas, cependant, que ceci puisse convaincre les célibataires endurcis. J'en entends déjà un — que nulle adjuration n'a pu conduire au mariage — me demander lorsque j'aurai le plaisir d'ajouter cet argument à ceux que j'ai déjà accumulés devant lui: — Combien gagne-t-on d'années à se marier? Et il me faudra bien lui répondre que rien n'est absolu, qu'il ne s'agit que d'une moyenne, ou que personne ne voudra l'assurer par contrat qu'il gagnera deux ans, trois ans, ou cinq ans s'il épouse la femme de son choix au lieu de se complaire en l'état de vieux garçon. Cela, il le sait aussi bien que moi, et voilà pourquoi ma situation est difficile. Pourtant, je ne jurerais pas que les tables des compagnies ne fissent à la longue sur l'élément masculin une forte impression. L'homme tient tant à ses biens terrestres qu'il s'efforcera toujours de mettre le plus de chances possibles de son côté. J'avoue que j'aurais bien voulu trouver dans cette statistique le même calcul appliqué à l'existence de la femme mais il manquait au feuillet

BOISYVON. LE PETIT VERRE COMBINE AVEC LA LECTURE DU JOURNAL, CONTIENT TOUTES LES REVOLUTIONS DE L'AVENIR.

Emile Faguet. "SECURITE INDUSTRIELLE"

(suite de la page 8) privés ou publics, susceptibles de s'intéresser à ce cours d'y prendre part.

Lors de la première leçon, le Lt-Col. Arthur Gaboury, Secrétaire-Général de la Ligue, traitera de l'histoire de l'automobile tandis qu'un expert en mécanique fera une description du moteur et de ses différents organes. Pour les leçons subséquentes, les autres conférenciers seront des officiers de la Ligue, des professeurs de l'Ecole Technique de Montréal et des membres du Département de la Police de Montréal. Ce cours sera donc aussi complet que possible et les chauffeurs pourront y apprendre à conduire leur véhicule selon les principes de Sécurité



donne une meilleure SAVEUR

... Parce que le four électrique étant fermé hermétiquement, les aliments cuisent dans la vapeur qui se dégage de leurs propres jus, et retiennent ainsi toutes leurs riches saveurs et leurs propriétés nutritives.

Lorsque les aliments sont cuits sur un poêle ordinaire, leurs saveurs s'échappent avec les gaz chauds qui sont emportés par les courants d'air, et une grande partie de la valeur nutritive de ces aliments s'évapore avec l'eau dans laquelle on les fait bouillir pour éviter qu'ils collent au fond ou qu'ils brûlent. Avec la cuisson électrique ces conditions n'existent pas parce que le montant d'eau qui sert à cuire les aliments est minime. ... Ces aliments gardent donc toutes leurs saveurs naturelles.



La cuisson électrique est la cuisson moderne. N'importe quel employé de la Shawinigan vous fournira tous les détails dont vous pourriez avoir besoin.

THE SHAWINIGAN WATER & POWER CO.

## Variez vos Menus de Poisson

Le poisson est un plat exquis pour dîner de réception. En saison, on peut obtenir des effets très appétissants en se servant dans la cuisson, et dans les sauces, d'assaisonnement simples tels que moutarde préparée, sauce Worcestershire, ketchup, sauces Chili et tabasco, bouillon d'oignons et de légumes, alors que l'orange, le citron, les raisins frais, le piment rouge et les olives offrent un choix très varié de saveurs qui rehausseront le goût de n'importe quel poisson.

Dans la plupart des maisons, on use peu d'imagination en ce qui concerne la façon de servir le poisson et la sauce qui doit l'accompagner. Et pourtant, la garniture est tout un art, et la couleur a son importance — les mets devraient être garnis d'une manière aussi plaisante et agréable à l'oeil que le sont les feuilles d'érables à l'Automne.

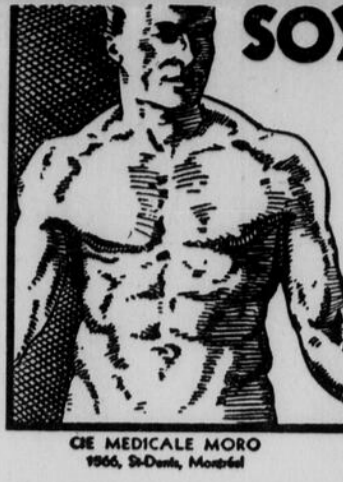
Si vous avez un dîner en vue, faites à vos parents et amis la surprise de leur servir du poisson. Prenez deux tranches de fétan et recouvrez-les de chapelure fine et tamisée, assaisonnez de sel et de poivre, et d'un peu de sauce Worcestershire et faites frire à l'huile. La cuisson à l'huile est excellente, car le poisson ne s'attache pas à la poêle, ne brûle pas, ne dégage aucune odeur et prend une belle couleur dorée.

Pour l'accompagner, faites une sauce blanche légère, en employant deux cuillerées à soupe de beurre et une cuillerée à soupe de farine pour deux tasses de lait, ou une tasse et demie de lait et une demitasse de crème ou de lait évaporé. Assaisonnez bien la sauce avec du sel, du poivre et du paprika et une cuillerée à thé de sauce Worcester-

shire. Si vous désirez que ce plat ait un plus bel aspect, ajoutez une boîte de crevettes à la sauce après les avoir coupées finement. Faites cuire le tout pendant une demi-heure en battant de temps en temps pendant la cuisson avec un batteur d'oeufs mécanique. D'autres garnitures peuvent aussi être ajoutées, par exemple des raisins frais, des tranches d'orange et de citron rendent ce plat plus appétissant.

Le poisson préparé avec goût, est un plat que n'importe quel cordon bleu peut être fier de servir. On peut l'accommoder de tant de façons. Du poisson avec du poisson, du poisson avec des fruits, du poisson avec des salades croquantes, avec des champignons, des oignons, des piments et des fines herbes. La Nature est bonne pourvoyeuse. Elle fournit les fruits de la terre... et avec un peu d'imagination, le jour du poisson peut être aussi plantureux qu'un banquet de Lucullus.

Et en plus de satisfaire nos palais, le poisson a aussi le pouvoir de satisfaire nos glandes thyroïdes en fournissant tout l'iode dont elles ont besoin. Les poissons de mer fournissent en abondance ce facteur essentiel, et il y a quelques années, des autorités compétentes déclarèrent que le saumon qui tenait une large place dans l'alimentation de certaines tribus Indiennes du Nord-Ouest suffisait pour expliquer l'absence totale du goitre dans cette région, alors que les blancs des alentours qui ne mangeaient pas de saumon en étaient presque tous affligés. De sorte que dans les régions intérieures ou le goitre ordinaire est une menace, il est bon d'apprendre à aimer les poissons de mer et à en servir aussi souvent qu'il est possi-



**SOYEZ FORT**

SI VOUS SOUFFREZ DE:

FAIBLESSE COURBATURES  
NERVOSITE FATIGUE HABITUELLE  
EMPIÈSEMENT MANQUE D'APPETIT

PRENEZ LES  
**PILULES MORO**

CIE MEDICALE MORO  
1066, St-Denis, Montréal

ble. Ne jetez jamais les morceaux de poissons que vous découpez ou les arêtes, mais si vous employez du poisson qui doit être paré jetez les morceaux qui tombent dans une casserole avec quelques grains de poivre, un petit oignon, du sel et du poivre. Recouvrez d'eau froide et laissez bouillir jusqu'à ce que vous obteniez un bon bouillon fort. Ce bouillon forme une base pour beaucoup de sauces à poissons, surtout les sauces au beurre.

La soupe au poisson est aussi délicieuse. Au cours d'un récent voyage en Angleterre, Elizabeth Craig nous démontra, dans ses cuisines d'essais à Lycrome, Bucks, ce qu'une soupe au poisson peut avoir de délicieux. On y prépare là des plats succulents capables de tenter l'appétit des rois ou des paysans. Et c'est là qu'Elizabeth Craig écrit des articles culinaires qui font sensa-

tion parmi les ménagères anglaises — et dernièrement, elle affirmait que la ménagère anglaise gaspillait plus de nourriture qu'il n'en faudrait pour payer la totalité de la dette nationale. Son travail consiste à démontrer comment pratiquer l'économie — comment faire des plats savoureux autant que nutritifs et elle s'est fait une grande renommée avec ses soupes.

Voici la recette de sa fameuse soupe au poisson: Trois-quarts de livre de sole, ou trois-quarts de livre d'aiglefin en tranches. Placez dans une casserole, recouvrez de trois-quarts de tasse d'eau et mettez-y un oignon finement haché. Faites cuire à feu doux pendant 10 minutes. Passez. Enlevez les arêtes. Prenez l'eau du poisson, ajoutez-y trois tomates moyennes en tranches, 2 bonnes cuillerées à soupe de pommes de terre cuites, 1 cuillerée à soupe de beurre, 1 cuillerée à sou-

## L'orchestre Dussault [Famille de musiciens]



Il existe, à Thetford Mines, une famille dont le père et la mère, entourés de douze enfants bien vivants, forment un orchestre probablement unique au monde. On peut en juger par la vignette ci-contre.

Nous croyons qu'il n'y a pas de meilleur moyen, pour créer de l'harmonie dans une famille, que d'en faire des musiciens quand, naturellement, le père et la mère ont les connaissances voulues et les enfants, des aptitudes naturelles.

Voici en quels termes M. Joseph Dussault, chef de cette belle famille, nous racontait la naissance de cet orchestre familial composé de

quatorze instrumentistes: "J'avais acheté un violon à ma fille aînée. Ses soeurs voulant aussi apprendre à jouer, il me fallut bientôt, pour avoir le prix, acheter un deuxième et un troisième violon. Mes autres enfants désirant aussi être de la partie, je leur procurai graduellement chacun un instrument et, sous la direction de mon fils aîné, Paul-Emile, nous commençâmes à étudier différentes pièces de musique appropriées à la variété des instruments composant l'orchestre".

Voici l'énumération de chacun de ces instruments avec le nom de son instrumentiste:

- Violon, Joseph Dussault, père.
  - Piano, Mme Joseph Dussault.
  - Viola, Thérèse.
  - Mandoline, Louissette.
  - Clarinette et saxophone, Jeanne.
  - Violon, Madeleine.
  - Violon, Marguerite.
  - Violon, Hélène.
  - Violon, Jean-Jacques.
  - Violon, Pierre.
  - Violoncelle et piano, Paul-Emile.
  - Tambour, Jules.
  - Ukelelee, Marcel.
- "Quand j'ai fondé cet orchestre, déclare M. Dussault, c'était pour amuser mes enfants, et je ne le regrette pas, car nous passons d'a-

gréables soirées au foyer. Nous recevons des demandes pour aller jouer à l'extérieur, au Canada et aux Etats-Unis".

Souhaitons que, dans un plus grand nombre de familles, l'on cultive encore le goût de la musique, et que l'on ne s'en remette entièrement à la radio, ces boîtes à musique en conserve, qui enlèvent tout effort et initiative dans la poursuite des études musicales chez le plus grand nombre.

—(Reproduit de LE TERROIR

Octobre 1936)

pe de farine, une demi-chopine de lait, puis mélangez-y le poisson dé-chiqueté et la jus et faites cuire. Assaisonnez de poivre, sel et paprika et éclaircissez avec du lait pour obtenir la consistance voulue. Ceci fait une soupe délicieuse... nourrissante et appétissante.

Et pourquoi-pas aussi quelques boulettes de poisson pour le déjeuner du dimanche matin. La morue, par exemple, est riche en Vitamines A et B — salubre aussi grâce à son contenu en sels minéraux tels que le calcium, le phosphore, les sels cuprifères, le soufre et l'iode. Essayez cette recette.

### BOULETTES DE POISSON CUITES AU FOUR

Mélangez une tasse de poisson Canadien déchiqueté avec un oignon, du sel, du poivre, et une tasse de macaroni cuit. Ajoutez ceci à un oeuf battu. Formez des petites boulettes, placez-les dans une casserole beurrée et faites-les cuire au four jusqu'à ce qu'elles soient dorées. Servez chaud sur canapés de pain grillé avec une Sauce au Ral-fort.

Messieurs les cultivateurs, procurez-vous

L'EPANDEUR FORANO

Pour détail, voyez

**RENE BLAIS**

Agent de La Fonderie de Plessisville Gde Côte Berthierville



**A ceux qui souffrent de maux de tête**

Les maux de tête se font sentir dans les régions de la tête A, B, C, D, E, F. Pour connaître leurs causes lisez attentivement la circulaire incluse dans chaque boîte.

Pour soulager les douleurs périodiques, migraines, mal de dos, rhumes, grippe, etc., prenez les Capsules Antalgine.

**ANTALGINE**  
EN VENTE PARTOUT 25¢

**CHOCOLATS FRAIS**

Commandez une briquette de crème glacée pour votre dessert.

**La Pharmacie Bérthier**  
Enrg.

C.P. 64 — Tél. No 70  
BERTHIERVILLE

# Le Crédit Social

(suite de la première page)

ductive: n'importe, cette ferme est hypothéquée, la carrière de cet homme est un fiasco.

Un régime de Crédit Social développerait... et développerait, car nous l'aurons... un tout autre esprit, un esprit social. Le travailleur saura que, tout en contribuant à son enrichissement personnel, il contribuera au bien-être de ses concitoyens, car l'augmentation de richesse du pays se traduira par une augmentation de monnaie et toute monnaie nouvelle sera répartie entre la masse des consommateurs. Il aura pour lui-même, mieux qu'aujourd'hui son salaire ou le revenu de ses ventes, mais toute la population profitera aussi du dividende provenant de l'augmentation du crédit national, due à l'oeuvre de ce travailleur.

Voilà un aspect nouveau qui peut faire sourire les tenants du régime qui agonise, victime de ses propres excès. Mais quand on aura appris à placer les intérêts des hommes, des femmes et des enfants au-dessus des intérêts des créateurs-prêteurs d'argent, on s'éclairera d'un autre fanal.

### UN CREDITISTE.

## DEUXIEME CONGRES DE LA LANGUE FRANCAISE AU CANADA

A Québec, du 27 juin au 1er juillet 1937.

### POURQUOI CE CONGRES?

1o. — Pour raviver chez les nôtres l'amour et le culte de notre langue.

2o. — Quel est notre amour, notre culte pour la langue française?

3o. — Avons-nous, comme nous devons le faire, toujours revendiqué ces droits au fédéral, au provincial, au municipal;

dans la vie commerciale, industrielle, financière, sportive, etc., dans les trains, les tramways, les bateaux, les salles d'attente? Notre province, notre ville, notre village, notre foyer ont-ils le visage français qu'ils devraient avoir?

Il o — Pour fortifier et défendre notre esprit français. Avec la langue le Congrès s'occupera de l'esprit français, c'est-à-dire du trésor des traditions, de l'héritage que nous ont légué nos pères.

Hélas cet esprit français et catholique est de plus en plus, menacé par les infiltrations anglaises et américaines, par l'esprit mercantile et jousseur qui souffle des Etats-Unis.

- 1o Livres et magazines.
- 2o Cinéma.

3o Radio, Jazz, chants qui déforment le goût.

4o Tourisme.

IIIo Pour ranimer le sentiment de la fierté nationale.

4o Rien n'est si beau que son pays.

2o Bon sang ne peut mentir. Nous sommes fils de héros.

Un examen de conscience national s'impose.

Le Congrès nous fournit l'occasion de le faire. Faisons-le avec sincérité. Il y va du bien de chacun et des intérêts supérieurs de notre nation.

## UNE FORT AGREABLE NOUVELLE

A partir du premier mai prochain, notre région se verra dotée d'un comptoir, ou magasin, d'un genre assez neuf.

Première originalité: ce magasin sera à l'enseigne de L'ARAIGNEE D'OR. Il sera situé sur la rue Notre-Dame, aux Trois-Rivières, cette bonne vieille rue qui, avant le grand feu de 1908, étalait toute une suite d'enseignes délicieuses où revivait un peu de la finesse française. Réjouissons-nous du retour de ces enseignes gracieuses. L'ARAIGNEE D'OR devrait amener avant peu d'autres symboles d'inspiration française pour animer le ciel trifluvien.

Deuxième originalité: ce comptoir ne mettra en vente que des produits de l'art, de l'artisanat ou de la petite industrie domestiques. Et le promoteur de ce projet original et hardi, monsieur Albert Olivier, entend démontrer qu'avec de la méthode et de la ténacité on peut arriver à répondre aux principaux besoins de la vie... uniquement avec des produits de fabrication domestique.

Se vêtir, meubler, orner sa demeure à la canadienne, voilà un programme qui pourra, souhaitons-le, se réaliser sous peu. On a tort, en certains milieux, de considérer les travaux domestiques (étoffes, tissus, tapis, tricots, lainages, bibelots de bois sculpté, de fer forgé, meubles, etc...) comme bons tout au plus pour les villas d'été ou pour réaliser des ensembles rustiques. Nos artistes et nos artisans ont beaucoup de ressources. Guidés, stimulés, contrôlés, ils arriveront rapidement à une production soignée, originale, variée, qui nous permettra de donner enfin un peu de ton à notre vie et au décor dans laquelle elle évolue.

L'initiative de monsieur Albert Olivier rendra de grands services à notre région. Elle permettra à des artistes et à des artisans de valeur de se révéler, d'atteindre le public acheteur, d'améliorer et d'augmenter leur production puisqu'ils pourront compter sur un débouché.

L'ARAIGNEE D'OR se montrera difficile sur la qualité et sur le ton des produits qu'elle offrira au public. Cette sévérité sera la meilleure protection des producteurs. Elle mettra fin à la réputation de rusticité qui diminue, dans l'opinion publique, le prestige des produits domestiques.

Les personnes ayant des produits domestiques de qualité à offrir au public pourront se mettre en communication avec monsieur Alpert Olivier, propriétaire de l'Araignée d'or. D'ici le premier mai adresser:

M. Albert Olivier, 856, Notre-Dame, Trois-Rivières.

## CHARLES GOUNOD ET LA MUSIQUE SACREE PAR MICHEL BRENET

A mesure que Gounod approchait davantage de la musique liturgique, la beauté des vieux chants traditionnels de l'Eglise, ceux qui n'ont point d'âge et dont on ne connaît plus les auteurs, le saisissait de plus en plus. Lui qui avait écrit tant de compositions sacrées, et dans des formes si diverses, doutait à la fin de son art même. "Je ne sache pas, disait-il, une oeuvre sortie du cerveau d'un grand maître qui puisse affronter la parallèle avec la majesté redoutable de ces chants sublimes que nous entendons chaque jour dans nos temples, pendant les cérémonies funèbres, le Dies irae et le De profundis. Rien n'atteint à cette hauteur ni à cette puissance d'expression et d'impression" (1). Il rendit à la beauté des mélodies grégoriennes un hommage plus solennel encore, en prescrivant qu'à ses funérailles on ne chantât que le plain-chant. Et cependant l'oeuvre à laquelle Gounod travaillait encore le matin même de sa mort, était précisément une messe de Requiem: il était dit que sa vie musicale se terminerait comme elle avait commencé, par une composition sacrée.

N'exagérons pas, cependant, et ne croyons pas que le maître eût si fort abjuré le monde. S'il lisait St-Augustin dans le texte, s'il parlait théologie avec le P. Didon, l'instant d'après il revenait à Dom Juan, sans partager le moins du monde l'opinion de Beethoven, que choquait ce livret impur, indigne de la musique. Ouvrez seulement le chapitre où Gounod a commenté le fameux air de Leporello, et vous verrez qu'il n'avait pas de ces pruderies.

Ce n'était pas non plus uniquement par des motifs pieux qu'il avait renoncé à la composition dramatique. Répondant, en 1887, à un journaliste américain, il avait dit, en se touchant la front: "Il y a bien là des inspirations pour "d'au-tres opéras, mais je redoute trop "le tracés des répétitions, des discussions inévitables avec les directeurs, en un mot tout ce qui se "rapporte à la présentation dans le "monde d'un nouvel enfant".

Sa dernière composition pour le théâtre fut d'ordre mystico-profane: quelques morceaux de musique de scène pour les Drame sacrés de MM. Armand Silvestre et Eugène Morand, représentés au Vaudeville, en mars 1893, et qui, déroulant l'histoire de la Passion de Jésus-Christ sous forme de visions de Fra Angelico, plut un instant, et un instant bien court, "aux nombreux in-conscients à qui il est absolument "indifférent qu'on mette la vie de "Jésus en alexandrins quelconques, "et même en opérette".

Et puis, si Gounod, en mourant, a laissé un Requiem, il a laissé aussi un opéra, Maître Pierre. Ce maître Pierre, dernier héros de l'auteur de Faust, n'est autre que Pierre A-béliard. Dans un tel sujet, Gounod devait trouver mieux que nulle part ailleurs le mélange de "l'amour divin" et de "l'amour profane", qui s'étaient partagé sa vie.

Pour résumer en quelques mots la caractéristique générale des deux périodes de composition religieuse que nous avons distinguées chez Gounod, on peut dire que, dans la première, il a dépensé sans ménagements ni scrupules la belle sève musicale qui fermentait en lui; l'abondance et la vigueur de cette sève se trouvèrent bien diminuées plus tard, lorsque, après en avoir prodigué les trésors au théâtre, Gounod revint à la musique sacrée.

Jeune, il travaillait sans trop approfondir la philosophie de l'art ni la propre psychologie de son talent. Vieux, il réfléchit davantage, se posa des questions inconnues naguère: il scruta son art et sa conscience, et conçut un idéal que sa main fatiguée ne lui permit plus d'atteindre.

La muse de Gounod était frêle autant que charmante; sa beauté était une de ces beautés blondes, séduisantes et fragiles, qui se rident de bonne heure. Or, quand elle se fit définitivement la servante du Seigneur, elle avait dépassé l'âge canonique.

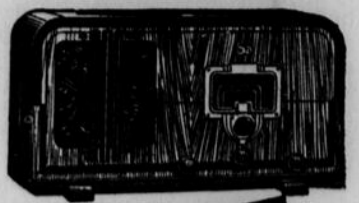
Tél.: No. 89

## EME. LACROIX

AVOCAT

Vendredi en soirée et toute la journée du samedi. 18 Frontenac, Berthierville.

## Le Voici!



## NOUVEAU RCA 1937 VICTOR

Voici une bonne valeur — Modèle ST-3 — un joli modèle moderne, style coiffet renfermant un superhétérodyne 2 bandes avec fréquences de 540 à 6600 Kcs. Excellente tonalité et bon volume. 5 Lampes... \$5900



—Vendeur Autorisé —

## Berthier Auto Ltée

J. A. LAFOREST, Prés.-Gérant.

TEL.: No. 119 Berthierville

## Avila ROULEAU

NOTAIRE

SEQUESTRE OFFICIEL

Résidence: Manoir de Berthier

Bureau: 88 de Frontenac

## RODOLPHE BEDARD

Bureau établi en 1908

Expert-comptable licencié et agréé "Chartered Accountant"

Consultations pratiques en matières Commerciales et Financières.

425, Avenue VIGER, MONTREAL

Tel. No 115

## Dr G.-H. Pagé

Chirurgien-Dentiste

103 de Frontenac, Berthierville

## MAURICE BRETON

AVOCAT

Le samedi seulement au bureau du Notaire J.-A. Boivin.

Berthierville.

Tél. No. 89 18 de Frontenac

## Dr Emile Poitras, M.V.

MEDECIN - VETERINAIRE BERTHIERVILLE

Tel. 126

## Dr Gérald Gervais, M.D.

Médecin

Berthierville

# Les Lithinés du Dr Gustin

Procurent économiquement la meilleure eau de table et de régime.

Alcaline — Lithinée — Pétilante — Digestive sont très efficaces contre

Acide Urique, Rhumatisme, Goutte, Maladies du Foe, de la Vessie, de la Peau, de l'Estomac et de l'Intestin.

Une boîte de Lithinés contient 12 paquets suffisants pour 12 grosses bouteilles d'un litre. Il faut essayer aussi les Pastilles de Lithinés Gustin que l'on suce à la fin des repas dans les déplacements pour remplacer l'eau Lithinée.

EN VENTE A LA PHARMACIE BERTHIER ENRG. Voisin du Manoir.

La Cie Canadienne des Agences Modernes 6614 Délorimier, Montréal.

## La FAIBLESSE PEUT DISPARAITRE FACILEMENT

Symptômes ou conséquences de l'ANEMIE:

- Pâleur
- Faiblesse
- Muscle d'appétit
- Fatigue
- Nervosité

- Douleur de dos, de reins
- Irégularité
- Périodes douloureuses
- Troubles intimes
- essoufflement habituel

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES

## PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

On trouve FRANCO Américaine Ltée, 1570, rue St-Denis, Montréal



LES MUNICIPALITES ET LA COLONISATION.

Hier, à Montréal, les membres de la Commission du Retour-à-la-Terre firent une déclaration des plus importantes en ce qui concerne les contributions des municipalités pour le retour à la terre, mouvement organisé sous le plan dénommé Auger-Rogers. Comme tous le savent, une famille établie sous les auspices de ce plan peut recevoir jusqu'à \$1,000: montant contribué en parties égales par la municipalité, les gouvernements provincial et fédéral. Par le passé, cette contribution du tiers par la municipalité devait se faire avant le départ de la famille, au moment même de la passation d'une résolution liant la municipalité à favoriser l'établissement d'une ou de plusieurs familles. La contribution municipale devait donc être remise directement au service du Retour-à-la-Terre et le montant du subside devait être tiré du budget général ou d'un item budgété spécialement à cet effet. Cette année d'après la décision prise par la Commission du Retour-à-la-Terre, toute municipalité désireuse de participer au plan Auger-Rogers n'a qu'à adopter une résolution à cet effet, en faire parvenir copie en due forme au service du Retour-à-la-Terre sans déboursier un seul sou au préalable. Cette formalité remplie, la famille choisie dans cette municipalité pourra se rendre en région de colonisation, se construire, en un mot, s'établir définitivement avant même que

la municipalité soit appelée à déboursier des argent. Au fur et à mesure que des montants d'argent seront déboursés pour l'établissement d'un colon, l'on adressera, à la municipalité intéressée, des factures couvrant sa part de ces déboursés, et ce ne sera que sur réception de ces factures, qu'elle devra faire remise. Dans le cas où une municipalité contribuerait au chômage, les argentés effectués à l'établissement d'une ou de plusieurs familles, pourraient être pris à même le montant destiné au chômage. Il est évident que toute municipalité qui maintient un certain nombre de familles sur les secours directs a intérêt à favoriser l'établissement, sur la terre, de toute famille possédant les aptitudes voulues, d'après le plan Auger-Rogers tel que conçu cette année. Non seulement une municipalité contribuera alors à rétablir une famille en sa dignité sociale, mais encore, elle règlera définitivement son problème de subsistance. Et cela, coûtera au contribuable la moitié moins que les secours directs, en définitive. Les municipalités qui votent actuellement, chaque mois, des montants considérables pour faire vivre des familles à ne rien faire, doivent, comme corps publics, se rendre compte que le plan Auger-Rogers leur offre une excellente occasion d'apporter un remède permanent au problème du chômage chez eux, tout en faisant oeuvre utile. Echevins, conseillers municipaux, arrêtez-vous quelques

instants à considérer l'oeuvre éminemment sociale que vous permet d'opérer le plan Auger-Rogers. Les familles que vous tirerez du marasme ainsi que les contribuables vous en seront bien reconnaissants. J. B. LANCTOT.

"Sécurité Industrielle"

Certains d'entre vous, chers petits écoliers, serez plus tard des ouvriers, et fabriquerez les produits que l'industrie offre aux citoyens pour leur bien-être et leur confort. Efforcez-vous d'être d'excellents travailleurs, quel que soit l'ouvrage que vous accomplirez: travail du bois ou des métaux, construction d'édifices ou de ponts, textiles ou industries annexes, produits chimiques ou alimentaires; enfin, il serait trop long d'énumérer ici tous les métiers que vous pourriez faire. Il ne vous suffira pas d'être laborieux et ponctuels; vous devez aussi être prudents. Ceux qui complètent les dossiers d'accidents vous diront que dans notre province, l'industrie compte annuellement quelque 35,000 accidents à perte de temps qui nécessitent l'assistance médicale et qui coûtent la formidable somme de \$3,000,000.00 par année en réparations. Vous devez faire votre grosse part et collaborer avec la direction de l'usine à l'élimination des accidents. — Après tout, c'est votre peau qu'il s'agit de sauver et non celle du gérant. Il est vrai que, malgré tout ce qu'on fera pour garantir votre sécurité par la protection mécanique, ce sont vos habitudes de prudence et d'attention qui préviendront les accidents professionnels dont vous pourriez être victimes. D'abord, les accidents de manutention qui sont les plus fréquents. — Apprenez la bonne manière de soulever un fardeau; ayez de l'aide pour soulever un fardeau très lourd ou employer un appareil de levage. — Voyez à ce que toutes les chaînes, cordes, élingues, poulies, câbles, soient bien éprouvés et employés de la bonne manière. — Pour les voitures à bras, tenez-vous les

main et les pieds à l'écart et faites attention aux autres camionneurs. — Puis il y a les chutes de personnes, qui arrivent aussi très souvent. Servez-vous d'échelles, de plateformes et d'échafaudages solides et entourés de garde-fous. Faites face à l'échelle pour monter ou descendre; mains libres d'outils ou d'autres objets. Débarrassez le plancher de tout ce qui peut faire glisser ou tomber. Voyez où vous portez vos pas; faites attention aux ouvertures dans les murs et planchers. Pour éviter les brûlures et coupures, portez tous les vêtements qui vous seront recommandés: — chaussures renforcées, jambières, gants de cuir, etc., portez les lunettes protectrices pour protéger vos yeux, les masques respiratoires pour sauvegarder vos poumons contre les gaz et poussières délétères. — Ayez des salopettes convenables serrées aux poignets et aux chevilles; jamais de vêtements flottants près des machines en marche. — Ne huilez pas la machinerie en mouvement; c'est excessivement dangereux. N'enlevez jamais les gardes protectrices de vos machines, ceci prévient surtout les accidents aux doigts, lesquels sont nombreux et souvent très pénibles. — Ne travaillez jamais avec un mauvais outil ou sur une machine qui fonctionne mal. Evitez tous les actes dangereux que certains ouvriers accomplissent pour faire les fins et pour épater. Pas de bouffonneries qui pourraient vous être fatales ou porter malheur à un camarade d'atelier. — Obéissez à tous les règlements que l'usine mettra en vigueur pour votre protection. Aidez aux débutants et donnez-leur l'exemple au point de vue Sécurité. Intéressez-vous aux initiatives de votre Comité de Sécurité. A la moindre blessure, faites-vous traiter sans tarder; celui qui néglige une égratignure peut quelquefois subir une grave infection. — Faites tout ceci pour votre propre bonheur et celui des êtres aimés, pour épargner du temps et de l'argent à vos employeurs. "Deux nouveaux trophées seront offerts aux membres du district de Québec de l'Association de Québec pour la Prévention des Accidents du Travail", déclarait hier M. Walter J. Langston, Président de cette Association.

Le Premier de ces trophées sera décerné par l'Association au gagnant du concours Inter-Garages du District de Québec. Un concours identique est en voie à Montréal depuis au delà d'un an et le détenteur actuel du trophée dans le district de Montréal est la Compagnie Modern Motors Sales. Le second trophée offert par le Département du Travail, grâce à la générosité de l'Hon. William Tremblay, Ministre du Travail, sera remis au gagnant du Concours de Sécurité Inter-Usines du district de Québec; un semblable concours a lieu également dans le district de Montréal. En vue de placer toutes les usines sur un même pied d'égalité, une formule toute spéciale a été préparée par les directeurs de l'Association pour que les grandes usines aient autant de chance de gagner ce trophée que les autres concurrents dont les risques sont moindres. Pour déterminer le pourcentage de la fréquence-accident, le nombre des accidents est multiplié par un million et ce dernier montant est divisé par le nombre d'heures ouvrables indiqué sur la formule. Pour obtenir le pourcentage de la gravité-accident, le nombre de jours perdus est multiplié par mille et ce total est divisé par le nombre d'heures de travail. En plus de ces trophées, il y a aussi la statue de bronze offerte par le département du Travail à la compagnie qui a la plus basse fréquence-accident de toute la province; c'est la Sherwin-Williams Co. de Montréal qui détient actuellement ce trophée. "La première des huit leçons du cours de perfectionnement et de sécurité pour les chauffeurs de véhicules commerciaux sera donnée dans l'amphithéâtre de l'École Technique de Montréal, 200 ouest, rue Sherbrooke, vendredi le 2 avril prochain, à 8.00 hres P.M." — avon-nous appris des quartiers-généraux de la Ligue de Sécurité de la Province de Québec. Ce cours, préparé par la Ligue traitera de la conduite prudente de l'automobile sous tous les rapports. Les propriétaires de Véhicules commerciaux ont été invités à y envoyer leurs chauffeurs et la Ligue prie également les autres chauffeurs (à suivre sur la page 5)

"La Ferme des Pins"



Editeur: L'Action Catholique des Voyageurs de Commerce. Section des Trois-Rivières.



Robert, comme les autres fils de Robertson, n'avait pas l'esprit de la race anglaise, il était trop tard, pensait le père. Quant à Georges, il se taisait; mais tous connaissaient son attrait pour Madeleine. Le père était au fait et avait perdu sa tranquillité; il chercha un dérivatif dans le travail.



Quand vint la première neige, Robertson sembla s'éveiller d'un rêve. Thérèse était à la maison. — "J'ai bonne envie d'aller me promener, lui confia-t-il, y'a longtemps que j'me promets un voyage". Le vieux depuis peu, avait en tête un projet; il ne dit pas où il irait.



Huit jours plus tard, à la gare d'Upton, James Robertson acheta un billet pour Sherbrooke. Il s'expliqua à Georges en disant: "Y'a ben dix ans que j'ai mis les pieds par là; à mon âge, tu sais, on s'connait plus d'amis morts que vivants".



Cinq minutes plus tard, le jeune homme roula vers St-Valérien. Il se rendait chez Madeleine, on l'attendait pour souper. Il boutonna jusqu'au cou son paletot de chat sauvage, et cria: "Marche, la Rouge". La jument refit en sens inverse un trajet de deux lieux. Le père parti... Georges était libre.



Georges verrait Madeleine dans la soirée, rentrerait chez lui, sans la crainte de se voir chercher querelle. Il songeait à ses amours, à la joie de parler à son amie, aux moyens de vaincre les obstacles qu'ils rencontreraient sur leur route. Il se disait qu'avec la patience on vient à bout de tout.



La route oblique vers la gauche; Georges traversa le pont. Il entra dans cette partie du pays qu'il appelait naturellement son pays. "Marche, la Rouge cria-t-il." Quand parurent les bâtiments de Riendeau, la jument sembla raccourcir le pas. "Allons, pensa Georges, elle a moins hâte que moi".